

Les matchs décisifs du FCR (2ème partie)

Retour en arrière sur les matchs à enjeux du FCR.



Samedi à 18h, le Football Club de Rouen 1899 jouera son maintien en National 3 lors d'un match qui aura tout d'une finale contre Bayeux, au stade Robert Diochon.

En 118 ans d'existence, le FCR a déjà dû batailler à plusieurs reprises jusqu'à l'ultime journée de championnat, afin d'accéder à l'échelon supérieur ou bien pour éviter une relégation.

Retour sur la deuxième partie des matchs décisifs qui ont marqué l'histoire du FCR. (La première partie est à retrouver [ici](#))

4) Une dégringolade historique (12 avril 1986)

Tout juste descendu de D1, le FCR connaît une saison cataclysmique en D2. Sportivement mal en point dès l'entame du championnat, Robert Vicot cède sa place sur le banc au bout de 5 petits matchs.

Il est remplacé par François Bracci qui était arrivé à l'été en tant que joueur et qui devient par la force des choses également entraîneur du FCR.

L'électrochoc ne se produit pas et Rouen flirte toute la saison avec la zone de relégation.

Avant l'ultime journée, les Diables Rouges ont encore leur destin entre les pieds puisqu'une victoire sur le terrain d'Orléans permettra au FCR de sauver sa peau en D2.

L'impensable se produit puisque le FCR s'incline 1-0 à Orléans... Une seconde rétrogradation consécutive qui plonge le club en Division 3, pour la première fois depuis sa professionnalisation en 1933. Une dégringolade historique à cette époque dans <http://www.fcrouen.net/>
page 1/4

— SAMEDI 12 AVRIL 1986 (stade de La Source) : Le F.C. Rouen quatorzième de 2^e Division joue sa dernière chance de maintien à Orléans (photo ci-dessous « La Nouvelle-République ». Les 1 Incapable de marquer un but, il se fait piéger à douze minutes de la fin sur un shoot de Kristic. C'est la descente en 3^e Division devant 1.385 spectateurs

D1 - D3 dans la foulée : la dégringolade est unique, historique dans le football français



5) La chute fatale (25 mai 1994)

Après avoir raté d'un cheveu la montée lors de la saison 1992-93 marqué par la cruelle défaite contre l'OM en Coupe de France entaché par un penalty imaginaire et la blessure de ses deux gardiens qui aura porté préjudice au club, la saison 1993-94 est un long chemin de croix pour le FCR qui se bat pour conserver sa place en D2.

Pas moins de trois entraîneurs se succèdent sur le banc Rouennais au cours de la saison (Daniel Zorzetto, Jean-Pierre Orts et Jean-Paul Rabier).

Ce dernier permet au FCR d'enchaîner deux succès de suite contre Le Mans et Istres avant que le leader Niçois enraye la dynamique Rouennaise lors de l'avant-dernière journée.

Un dernier match décisif a lieu au stade Diochon entre le FCR et Sedan qui sont tout les deux en lutte pour leur survie en D2. Le calcul est simple, les Diables Rouges doivent s'imposer pour rester en D2.

Devant 7 423 spectateurs (la meilleure affluence de la saison), les Diables Rouges s'inclinent 2-1 contre Sedan ce qui précipite la chute du FCR en National 1 après 7 saisons consécutives en D2.

Cette défaite est lourde de conséquences pour le club qui dépose le bilan, un an plus tard.



En marquant son penalty, Samuel Lobé a redonné espoir aux Normands. Hélas son but ne fut pas suffisant. (photo J.-M. Thuillier)

Trois ans après le dépôt de bilan ayant conduit le FCR dans l'enfer de la DH, les Diables Rouges réalisent un parcours exceptionnel en championnat avec 1 seule défaite sur l'ensemble de la saison et qui se traduit en tribune par le retour de la ferveur populaire autour du club. Néanmoins, le FCR se retrouve dans une bataille fratricide contre la réserve de Quevilly dont l'équipe première a élu domicile à Diochon depuis l'été 2015.

Après le nul concédé à Lozai en avril dans les dernières secondes, les Rouennais ne lâchent rien et ont le droit de jouer leur finale pour l'accession en CFA 2 au stade Diochon contre Fauville.

Pour ce dernier match, le FCR est contraint de gagner par 5 buts d'écart et d'espérer dans le même temps un faux pas des Quevillais à Pacy.

Quevilly est tenu en échec à Pacy (0-0) mais les Rouennais s'imposent 6-3 au terme d'un match au scénario totalement improbable. Un score insuffisant qui prive de montée les Rouennais pour deux petits buts...

